Église néo-apostolique
de Suisse



Notes de voyage 14.09.2021

Semaine 36 / 2021

Le vol de retour vers Zurich est retardé en raison de problèmes techniques. Cela me donne l'occasion de commencer mon rapport de voyage dans la salle d'attente de l'aéroport de Brindisi, avec l'ordinateur portable de l'évêque Keller.
C'est dimanche après-midi, et de belles heures sont derrière nous. Le samedi matin, à 6 h 55, l'évêque Reto Keller et moi-même partons de Zurich pour le sud de l'Italie (Pouilles), avec dans le cœur la joie de rencontrer les ministres de l'Église et les frères et sœurs de la paroisse de Martano. L'ancien de district, Angelo Prisco, nous accueille à l'aéroport de Brindisi, d'où nous partons ensemble pour Martano, sur la presqu'île de Salento, tout au sud de la « botte ». Un peu plus tard, l'apôtre Rolf Camenzind et l'évêque Ivan De Lazzari nous rejoignent. Nous utilisons le temps disponible avant l'assemblée ministérielle prévue le soir pour des entretiens. Bien entendu, l'espresso italien et les **pasticciotti** typiques de la région ne manquent pas. Nous faisons encore une visite chez un malade, avec célébration de la sainte cène. Il est temps ensuite de nous diriger vers notre église, où les ministres actifs et en retraite nous attendent tranquillement. L'heure et demie de communion, d'affermissement de la foi et d'informations passe très rapidement. Fatigué, je tombe dans le lit de ma chambre d'hôtel vers minuit, après avoir reçu une prise « antimoustiques » à la

réception. En effet, avant même l'assemblée ministérielle, j'ai subi une attaque de moustiques qui m'ont laissé leurs traces sous la forme de piqûres et de démangeaisons. Grâce à cette prise « antimoustiques », mon sommeil nocturne est garanti.

Est-ce une goutte de pluie contre la fenêtre de la chambre ou un autre bruit ? En fait, il pleut assez fort et il ne fait pas si chaud, mais l'air est désagréablement humide. Toutefois, cela ne brise pas la joie de rencontrer la communauté de Martano. Bien qu'il faille respecter les distances et porter un masque, c'est très émouvant de pouvoir se rencontrer à nouveau physiquement après une longue période. Dieu, dans son amour, nous a préparé un service divin. Bien que les photos ne puissent pas vraiment traduire l'ambiance, les chants joyeux et les sensations de l'âme, elles sont néanmoins un beau témoignage de ce vécu. L'organiste avait choisi, sans connaître la parole biblique, des chants qui convenaient magnifiquement.

Entre-temps, nous arrivons tous sains et saufs à la maison, et je peux terminer ce rapport, assis à mon bureau.

Mercredi, l'évêque Fässler et moi-même avons l'occasion de visiter nos frères et sœurs de la communauté de Rikon. La communauté de Bauma est également présente. Par le sacrement du saint-scellé, un petit garçon devient un enfant de Dieu, ce qui suscite en nous joie et gratitude. Un ensemble instrumental avec orgue se produit et nous réjouit.

Tout ce vécu suscite en moi une grande reconnaissance. La préparation de la communauté en vue du retour de Christ avance inexorablement. Dieu soit loué et remercié !